



2010
N°44

CoMed
Infos

Rédaction : Dr J-P. Buch, 655 B Vieille route d'Anduze, 30140 BAGARD, <jpbuch1@sfr.fr>
Relecture : Dr G. Valentin, C. Costes, A. Menier

SOMMAIRE

Ceci n'est pas un sommaire, pas plus que ce numéro n'est une feuille de liaison CoMed...

Mais alors, qu'est ce donc que ce «machin» ??

Une parenthèse dans une œuvre scientifico-universitaire, une récréation pour de grands enfants, une pochade pour potache attardé, un tabloid indigne de ses auteurs, et sûrement plein d'autres choses.

Alors, cher lecteur, si tu oublies que nous sommes tous faits de chair et d'os, que nos vies palpitantes jouent au flipper dans une partie endiablée dont tu ne connais pas la fin, alors, surtout, ne lis pas ce numéro...

Tu n'y trouveras que sentiments et délires, vérités ou mensonges, peu importe.

Attends donc le n°45 pour satisfaire ton appétit de connaissances.

A bientôt...

EDITORIAL

Dr Jean-Pierre Buch

Ce numéro 44 marquera deux évènements de l'histoire de la CoMed.

En premier, comme vous l'aurez sûrement remarqué au premier coup d'œil, un changement de nom. La CoMed évolue, alors disons adieu à notre vénérable «Feuille de liaison», forte de ses 43 opus et souhaitons une longue route à cette nouvelle version baptisée «CoMed - Infos». Plus moderne et plus «sexy», son rôle sera toujours d'être l'expression et la vitrine de notre commission, complété par notre site Internet, que nous sommes en train de refondre complètement également.

Nous n'avons pas voulu changer de numérotation afin de garder cette notion de continuité depuis sa création en 1980.

En deuxième, ce numéro est réservé au trentième anniversaire de la CoMed, créée en 1979. C'est avec un certain retard que nous vous livrons cette «pièce-montée», mais nous voulions faire quelque chose d'original. Nous espérons que le pari aura été gagné...

Bonne lecture.



Regards sur la CoMed

1979 - 2009

Dr Guy Valentin

Mai 1979 : mon club (Association Spéléologique Nîmoise) reçoit un courrier sur l'organisation d'un colloque sur la médicalisation des secours souterrains. Je prends la lettre et réponds que je ne pourrais m'y rendre, étant en période d'examens, mais je reste disponible pour la suite.

Octobre 1979 : première rencontre sur le terrain avec France GUILLAUME et Pierre RIAS, organisateurs des ces journées.

C'est le début de trente ans de présence et de travail à la CoMed, commission médicale de la Fédération française de spéléologie.

Mai 2009 : c'est la réunion du trentième anniversaire à Peyreleau (Aveyron), rehaussée par la présence de la Présidente de la FFS, Laurence TANGUILLE et du DTN, Claude ROCHE.

Vous verrez dans les pages suivantes les propos des différents présidents qui se sont succédés, chacun ayant marqué leur passage. Il en manque un : André BALLEREAU, qui fut un président éphémère puisqu'il resta à son poste un an (1981-1982). Il démissionna car il estimait qu'il dépensait beaucoup d'énergie pour peu de résultat.

Quelques petites anecdotes :

- en 1981, France GUILLAUME, ne pouvant se rendre au 8ème Congrès de l'UIS aux États-Unis, me demande de présenter en son nom la communication sur « la médicalisation des secours souterrain en France, le point en 1980 », me permettant de fréquenter les principaux responsables de la fédération de l'époque.

- en 1999, lors du 20ème anniversaire de la CoMed organisé à Camprieu (Gard), Jean BARIOD, arrivé en pleine nuit, était d'abord passé par le Mont-Aigoual : cela ne nous avait pas étonné, tout Dieu qu'il était.



- Jean-Michel OSTERMANN, nous racontant lors de mémorables soirées, ses aventures spéléo nationales et internationales comme par exemple : le papé qui était venu les voir lors d'un camp spéléo alors qu'ils étaient en tenue d'Adam pour leur proposer non pas de déguerpir mais de pourvoir à leur logistique alimentaire, ce dont ils s'acquittèrent sans demander leur reste, ou bien le chef de village laotien qui dansait sur des airs de guitare de Jean-Michel, finissant la soirée bien éméché et qui voulait marier à tout prix sa fille à un des spéléo de l'expédition.

- Jean-Pierre BUCH, tel un sénateur, en train de s'endormir sur les propos scientifiques de Michel BOUTHORS sur les concrétions de Malaval, et aussi en 1998, lors de sa première rencontre avec la CoMed, en train de prendre une douche lors de la descente du Tapoul, la combinaison que lui avait prêtée Yves Kaneko ayant des fuites. Notons qu'il doit avoir des actions à Haribo, car les tables de réunion sont garnies de Dragibus....

Dans les premières années d'existence de la CoMed, la communication entre membres se faisait par courrier, cela mettait du temps. Sinon, que de temps passé au téléphone (avec Jean, Thierry). Jean avait mis au point une messagerie par minitel : il avait été un précurseur d'autant qu'il a été aussi à l'origine de la feuille de liaison, les premières ayant été ronéotypées à l'alcool. Puis internet est arrivé, Thierry ayant initié le mouvement, suivi par Jean-Michel qui le développa pour l'activité de la CoMed. Jean-Pierre s'y permet même des petites facéties, communications agrémentées par des icônes humoristiques.

Actuellement, les échanges se font en temps réel grâce aux mails, ce qui rend beaucoup plus productif le travail de la commission. Les ordinateurs portables ont grandement facilité les réunions, les comptes-rendus se faisant dans la semaine, ainsi que le maniement du vidéoprojecteur numérique pour la projection des différents dossiers, photos et vidéos. Il n'y a qu'à voir les dernières réunions CoMed : tout le monde arrive, branche son portable, rallonges, multiprises. La commission évolue avec son siècle, alors place aux jeunes



1979 - 2009

Trentième anniversaire de la CoMed

Dr Jean-Pierre Buch

*Tout âge porte ses fruits, il faut savoir les cueillir
(Raymond Radiguet)*



On vous l'avait promis dans notre dernière feuille de liaison, voici la commémoration du trentième anniversaire de la CoMed, que nous avons fêté en 2009. Il n'y a pas eu de cérémonie ou de grand barnum, mais une rencontre chaleureuse sur le Causse Noir, à Peyrelau. Ce week-

end du premier mai bénéficia d'une fraîcheur toute printanière et les effusions en plein air furent limitées.

Cet anniversaire a été un temps particulier de notre réunion de comité technique, et nous avons eu le grand plaisir d'accueillir parmi nous Laurence Tanguille, notre présidente fédérale et Claude Roche, notre DTN qui était pas encore à la retraite. Annick Menier était naturellement là, en tant que vice-présidente de la FFS et notre représentante du Comité directeur. Côté médical, seul Jean Bariod avait répondu à l'appel et avait fait le déplacement depuis son Jura, non sans nous rapporter un délicieux Comté tout droit sorti de sa fruitière. Si c'était le seul ancien président à être venu, c'en était peut-être le plus notable, puisque couramment surnommé « Dieu », c'est tout dire...

La CoMed, créée en 1979 par France Rocourt et quelques autres pionniers, a acquis l'âge de raison. Claire Costes, dans le n°116-2009 de Spelunca (article reproduit dans la Feuille de liaison n°43), et Guy Valentin, dans la Feuille de liaison n°41 bis, ont repris chacun des éléments de son histoire. Je ne reprendrai pas ces éléments en détail, et signalerai simplement les principaux travaux qui ont marqué l'histoire de la commission durant ces trois décennies :

- la médicalisation des secours dès le début de la commission ;
- le certificat médical dès 1982, avec une période forte à partir de 2001, qui a laissé quelques séquelles... ;
- la pathologie du harnais et le syndrome d'épuisement en 1984 ;

- le concept « d'assistance victime » dès 1985 (J. Bariod), début des stages ASV avec le SSF en 1991, publication d'un manuel technique en 2002 ;
- la toxicité des gaz à partir de 1986 ;
- la pathologie infectieuse à partir des années 90 : rage, histoplasmosse, leptospirose, pathologie d'expédition ;
- l'accidentologie en spéléo, en plongée et en canyon ;
- la mortalité cardiovasculaire en 2003 ;
- l'exposition au radon en 2006 ;
- le diabète insulino-dépendant en 2010.

Plusieurs publications, thèses médicale et rapports, sans oublier notre Feuille de liaison créée en 1980 et notre site Internet en 2003, attestent d'une vitalité toujours présente, malgré un fonctionnement difficile en raison du peu de disponibilité des médecins, entraînant une inertie parfois pesante. Mais c'est ainsi et le chemin continue.

L'ouverture aux paramédicaux en 2007 a marqué une évolution dans la commission, mais la mutation n'est pas encore accomplie, de même que le nécessaire renouvellement des personnes et des énergies.

L'engagement fédéral de la commission s'est notablement intensifié en 2010 avec le congrès de Sault, dont le thème « spéléo et canyon pour tous » a inauguré une ouverture sociétale particulière sur des publics souffrant de handicap, de pathologie chronique ou d'un déficit éducatif.

Les sujets de travaux sont nombreux, certains pouvant faire le sujet de thèses médicales. Faut-il rappeler que nous avons besoin de tous pour avancer ?

Mon souhait est de resserrer les liens entre les médecins et d'améliorer la visibilité de la commission. Alors, rendez-vous dans 10 ans, comme le dit un chanteur à la mode... !!

Mais dans l'immédiat, quelques témoignages...



Bienvenue à tous pour cet anniversaire, celui de la CoMed, mais qui est le vôtre à tous.

La rude tâche d'ouvrir le ban m'incombe donc, en tant que nouveau, et tout récent, président de cette commission. Il y a six mois je pouvais encore dormir tranquillement à côté du radiateur, en écoutant distraitemment Jean-Michel secouer ses troupes, Raoul marmonner derrière son écran d'ordinateur, Guy compulsiver ses archives inlassablement, Yves échafauder des projets aquatiques, Thierry maugréer contre l'évolution de la spéléo, Claire raconter ses souvenirs de stages ASV, Annick expliquer que la fédé était une grande famille, et quelques autres qui ont fait des passages plus ou moins actifs...



Et maintenant, bon sang mais c'est bien sûr, il faut que je me réveille, ce n'est pas encore l'apéro, c'est de moi qu'on parle ! Hein, quoi, moi président... ?? Mais vous n'y pensez pas, avec tout le travail que j'ai, et puis je suis nul en spéléo, j'ai peur du noir et je m'évanouis devant la moindre chauve-souris...

Rien n'y a fait. Ils l'ont voulu, sous prétexte que j'étais salarié et que j'avais du temps libre (ah, ces libéraux, ils ne connaissent rien à notre dur labeur de médecin salarié sous-payé). Il fallait que je rejoigne les Grands Anciens, que je révère nos grandes figures tutélaires, n'osant même pas les nommer, de peur de réveiller leur

courroux devant un indigne petit bras comme moi...

Résultat des courses, il en fallait un, alors me voilà. Ce serait presque un retour aux sources, car mon nom traîne encore quelque part dans les courriers lors de la création de la CoMed...

Si, si, Guy me l'a montré !

1979, j'étais jeune et plein d'enthousiasme, et j'avais fait diverses propositions pour la création de cette CoMed. Mais le caractère peu karstique de Paris et mes obligations professionnelles (eh oui, moi aussi j'ai été libéral, non mais !) m'avaient fait renoncer à m'engager à ce moment là.

C'est donc presque 20 ans plus tard, devenu gardois d'adoption, que Guy m'a entraîné vers la CoMed. Mon premier contact avec elle, glacial et humide, fût le canyon du Tapoul en novembre 1998 !! Je remercie encore Yves de m'avoir donné une combinaison qui n'était pas à ma taille, dans laquelle j'ai grelotté abondamment... Je te revaudrai çà !

Ma première véritable participation a été Salavas (Ardèche) en 2001, mais mon entrée officielle à la CoMed fût l'année d'après, en 2002 à St Génies (Dordogne). Depuis, je n'ai pas pu m'empêcher de participer à cette docte assemblée de joyeux drilles.

Ont suivi plusieurs années de travail soutenu, d'échanges, de réunions amicales, de courriels écrits jusqu'à plus d'heure. Beaucoup d'énergie dépensée, parfois du découragement, mais une commission qui marche, malgré ses faibles moyens, une feuille de liaison qui vit toujours, et, encore mieux, des projets en tête !

Alors un grand merci à tous ceux qui m'ont précédé, qui ont ouvert le chemin, et, comme la chaîne vaut mieux que le maillon, salut à ceux qui vont venir... bientôt !

Nous ne pourrons plus vous passer le flambeau d'une acétylène honnie, alors ce sera une poignée de LED... Une autre époque !!

Dr Jean-Pierre BUCH, janvier 2009



Fin de l'hiver 1979 : coup de téléphone de Marcel Meyssonier, alors détaché du ministère jeunesse et sports : « l'état nous demande de nous aligner sur les textes législatifs ; nous avons besoin d'une commission médicale au sein de notre fédération, accepterais-tu de t'en occuper » ?

Après quelques réflexions, j'accepte le challenge, la commission médicale naît officiellement au mois de mai, dans la banlieue grenobloise, à l'occasion de la première réunion annuelle à Biviers. Cette première rencontre regroupe une vingtaine de médecins dont le Docteur Castin ancien responsable de la commission secours de la FFS et quelques spéléologues dont Pierre Rias, Fernand Petzl. Les débats ont surtout consisté à faire l'état des lieux sur la médicalisation des secours.

Au mois d'octobre, une deuxième réunion à Arbas. La notion de médicalisation systématique des secours souterrains est mise en avant et puis les choses vont se structurer aussi au niveau de l'EFS par l'apport de petits opuscules à visée préventive.

Ensuite, une réunion annuelle s'organise afin de faire avancer les travaux aussi bien au niveau de la prévention que le secours.

En 1981, au congrès de l'UIS à Bowling Green aux Etats-Unis, la commission médicale de la FFS est reconnue comme une structure d'avant garde, elle est sollicitée par de multiples fédérations européennes.

La communication : « médicalisation des secours en France, le point en 1980 » pose la FFS en tant que leader dans ce domaine.

En 1981, c'est le Docteur André Ballereau qui prend le relais comme médecin fédéral national, à l'issue de la réunion de Menditte. Cette réunion conforte la notion de médicalisation systématique dès lors qu'il y a un blessé sous terre et constate qu'il y a en France deux structures actives dans ce domaine, bien réparties géographiquement : une dans les Pyrénées à Toulouse, l'autre à Grenoble, dans les Alpes.

L'aventure de la commission médicale continue..

Dr France ROCOURT, mars 2009



1982-1992 Quelques souvenirs du troisième président

Du côté premiers pas :

1964 Premières sensations souterraines à 13 ans, avec Jean Claude FRACHON qui n'est pas encore mon beau-frère . Gouffre de la petite Lésine à St Maurice dans le Jura : - 12 m mais déjà une chatière en départ de puits...

1970 Camp spéléo à la Coume Ouarnède. J'y apprends - à côté du gouffre Raymonde - par radio que je suis reçu à ma première année de médecine. Quelques belles explorations pour fêter cela...

Dans la foulée, une semaine de plongée sur le réseau du Verneau (Jura) avec Pierre PETREQUIN et Jean Pierre URLACHER (Kâlice). Découverte du grand collecteur par la perte de la « Vieille Folle ». L'exploration sera interrompue par une belle crue vécue derrière les deux siphons. Nous sortons miraculeusement vivants tous les trois.

Et puis des années d'études médicales et de pratique spéléologique. Et un jour, les deux activités se trouvent réunies.

1979 Création de la commission médicale par France GUILLAUME et premières réunions de médecins spéléos et de spéléos secouristes passionnés.

1981 André BALLEREAU devient le deuxième président. Parmi les souvenirs, un émerge : André à table au congrès fédéral, avec sa pontonnière latex, que nous avons rempli consciencieusement d'eau jusqu'à explosion (30 litres, plus ?) !

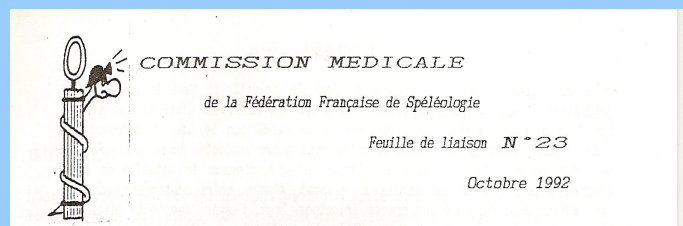
1982 Suite à la démission d'André, le troisième président, c'est moi et pour 10 ans. Beaucoup d'énergie, de réunions de la commission médicale (CoMed) et du Spéléo-Secours Français (SSF).

Du côté « sérieux », plusieurs réalisations :

- L'examen médical spéléologique (déjà que de polémiques !) et plaquette réalisée avec André.
- Création de la feuille de liaison avec une ronéo à alcool

dans mon salon. Les meilleures années. Impression et mise sous enveloppe, avec le concours de Martine, mon épouse, de 150 exemplaires envoyés en France et à l'étranger !

- J'aime toujours le logo que j'avais dessiné :



- Poursuite du travail statistique accidents de plus en plus étoffé grâce au travail des Dr BALLEREAU et Pascale FAUST et de Jean Claude FRACHON pour le SSF. La base de données obtenue est opérationnelle et permet de bonnes analyses.

- Médicalisation des secours et élaboration du concept de Para Médicalisation puis d'Assistance Secours à la Victime dont la pertinence était fortement étayée par le

travail statistique. Ce travail commun, CoMed / SSF, est toujours opérationnel et a certainement contribué à sauver quelques vies. Que d'obstacles psychologiques à l'époque pour faire admettre qu'il fallait déshabiller le blessé pour l'examiner et donc tout prévoir pour cela (combinaison holofile à ouverture multiple grâce à Jo MARBACH, et technique lentement développée de la tente en couverture de survie) . Constitution des premières équipes d'Assistance permettant le premier bilan et l'attente du médecin dans les meilleures conditions. Là encore la CoMed a certainement contribué à sauver quelques vies.



- La commission est vivante et j'obtiens des crédits du ministère Jeunesse et Sport mais aussi du Ministère de l'Industrie pour le développement d'un réchauffeur d'air. Objectif: ventiler les hypothermies (Dr BLANCHARD). Je crois que le prototype a fini par prendre feu ... Chaud ! Pour mémoire, cette technique de « parachute thermique » était développée en secours haute montagne pour les accidentés en crevasse.

- Étude sur la pathologie du harnais qui prendra plusieurs

années, mais qui sauvera aussi quelques vies (disparition des morts sur corde après diffusion de la cassette vidéo et intégration de la formation décrochage dans les stages EFS). La diffusion dans le monde du travail et de la prévention des accidents du travail passera par le Canada (congrès international sur la protection des chutes) et la Russie ! Pas mal pour notre petite structure. Trente ans après, je reçois encore des appels téléphoniques de médecins du travail découvrant le sujet. (voir aussi du côté anecdotes).

- Beaucoup de secours réels dont le secours au Maroc : 3 tonnes de matériel pour sortir 9 spéléos coincés derrière un siphon : grandiose.

- Et tellement d'autres choses : relire pour cela les bulletins de liaison et les CR de réunions CoMed.

Un détail important pour les « nouveaux ». Pendant cette période, le Jura réunissait trois copains spéléos très actifs et très proches, à savoir :

Jean Claude FRACHON, président du Spéléo-Secours-Français (SSF)

Rémy LIMAGNE, président de l'Ecole Française de Spéléologie (EFS)

Jean BARIOD, président de la Commission Médicale (CoMed)

Cette proximité, associée à une réflexion et une pratique commune de la spéléo a permis d'avancer rapidement sur les principaux sujets de recherche : secours, prévention, enseignement.

Du côté anecdotes :

Le choix est bien difficile.

- Je me souviens d'une des premières réunions au CREPS de CHALAIN (Jura) où j'ai mis au défi mes confrères d'utiliser leur matériel de secours dans le gouffre de FONTENU : Puits de 60 m puis progression dans une chatière boueuse quasiment noyée pour arriver au blessé fictif. Imaginez la catastrophe pour les conditionnements purement « intellectuels » n'ayant jamais subi l'épreuve du feu ! Les miens étaient bien sûr au point : spéciaux pour siphon avec principe de conditionnement par unité logique que vous connaissez tous maintenant.

- Je me souviens d'une réunion où le Dr Michel MALLARD, sillonnait le gîte et le jardin muni de ses deux baguettes de cuivre pour trouver failles et nœuds telluriques (accessoirement il soignait aussi avec).

- Je me souviens d'un congrès où avec le même Michel, lui avec ses baguettes, moi avec le pouls chinois (j'ai donné deux ans dans l'auriculomédecine), nous avons réussi à faire admettre à toute la table puis rapidement aux tables voisines que nous arrivions à faire vieillir le vin dans la bouteille par notre perception de l'aura des objets. Les dégustations comparatives, successives et commentées avec passion de nombreuses bouteilles ont rendu de plus en plus difficile la validation par l'expertise du vieillissement effectivement obtenu.

Il faut avouer qu'à la fin nous n'arrivions plus à savoir nous même de combien d'années on faisait vieillir les bouteilles...

- Je me souviens du congrès dans les caves de St Emilion. Le matériel de notre stand a permis un secours dans des conditions quasi spéléologiques après l'effondrement du chapiteau à cause d'une tornade : un seul blessé. Un miracle.

- Je me souviens de la réunion de la Pierre St Martin, un peu plombée par l'idée d'aller découper un cadavre au fond du gouffre, mais rapidement égayée par les frasques amoureuses de l'un des nôtres : sa femme lui téléphone et tombe sur la responsable du gîte qui lui passe...sa femme.

Je crois me souvenir, que c'est à cette même réunion que nous avons accueilli notre faux médecin réanimateur au discours parfois déroutant.

- Je me souviens d'une réunion fédérale parisienne qui s'est terminée par un repas grandiose dans les catacombes de St MAUR. Le taux d'alcoolémie a rendu difficile le retour dans les passages en laminoir.

- Je me souviens des 20 ans de la CoMed où je suis arrivé de nuit dans un brouillard d'enfer par le Mont AIGOUAL. J'avais dans mes bagages une énorme médaille du mérite CoMed, créée pour l'occasion, pour récompenser le médecin ayant assisté à **toutes** les réunions depuis 20 ans. Ce serait bien qu'il ait pensé à l'apporter aujourd'hui : félicitations au Dr Guy VALENTIN !

- Plus récemment, notre ami Bruno THERY était en contact avec « une » médecin militaire d'une base aérienne qui lui annonce qu'elle travaille sur un sujet original « la pathologie du harnais »... Bruno lui propose de suite de passer prendre l'apéritif chez les auteurs de l'article...stupeur du médecin ! Je l'ai rencontré : très jolie...

- Pour finir, je me souviens d'une descente à -1036 m quasiment en chute libre avec l'ascenseur du puits FRIEDA des mines de charbon à FORBACH. Descente au front de taille en activité (effrayant) avec le Poron chef sécurité et le Médecin chef des Charbonnages de France avec qui la CoMed échangeait depuis quelques années des informations sur les techniques de secours en milieu souterrain. Nous étions 4 spéléos, dont un ici présent aujourd'hui : Thierry COSTE qui sera le quatrième président de la CoMed. Vous devez donc lire maintenant son texte pour connaître la période suivante qui démarre en **1992**.

Merci à la médecine, à la spéléologie, à vous tous, anciens, nouveaux, disparus, qui ont contribué à écrire certaines pages de nos vies.

Dr Jean BARIOD, mai 2009





1993 - 2000 La transition

Au milieu des années 90, sous l'impulsion du Docteur Jean Bariod, la CoMed FFS est un organe reconnu de la fédération. Les différentes publications sur la pathologie du harnais ou les risques liés à la déshydratation ont été suivies d'effets et une véritable prise de conscience, relayée par l'École Française de Spéléologie, la mise en place de procédures et de comportements adaptés, ont déjà amélioré sensiblement la pratique de la spéléologie, en France comme ailleurs.

Mais l'implication dans le secours spéléologique, aux côtés du Secours Spéléologique Français est toujours d'actualité. Jean Bariod, constatant la relative rareté de médecins compétents capables d'intervenir rapidement auprès d'une victime difficile d'accès et ne nécessitant pas toujours de soins complexes, avait imaginé le concept « d'assistance victime ». Les stages de formation des équipiers du SSF initiés en 1991 vont se pérenniser, avec, malheureusement, un effectif médical réduit : essentiellement Claire Goudian et Raoul Duroc.

Parallèlement, les travaux d'Agnès Deleron et de Jean-Michel Ostermann sur les risques toxiques ou infectieux, poursuivent l'action de prévention de la Commission dans le domaine souterrain.

Alors que, comme depuis ses débuts, la CoMed peine à attirer les médecins spéléologues et à les faire participer à ses travaux, elle va par contre s'enrichir de membres passionnés : les « canyonistes ». Yves Kaneko, entre autres, nous rejoint et donne une orientation supplémentaire à notre Commission.

Malgré cela nos effectifs restent réduits, avec des fidèles, comme Guy Valentin, mais sans renouvellement dans certains domaines, alors que les charges de travail augmentent : stages, administration... Et aucun effort n'est fait, dans les départements et les régions, voire au plus haut niveau de la fédération, pour pourvoir aux postes de médecins départementaux ou régionaux.

Ce dernier point était mon principal sujet d'inquiétude lorsque Jean-Michel Ostermann a pris ma succession. Dans ce contexte, le travail qu'il a accompli et, dans la continuité, celui en cours de Jean-Pierre Buch sont donc remarquables.

Dr Thierry Coste, septembre 2010



Ma première rencontre avec la CoMed remonte à 1981, alors en 2^e année de médecine, quand un ami médecin du club, Alain Gautreau, m'invite à la réunion de Menditte. Et je dois dire que ça a beaucoup compté sur moi, jeune spéléo, de rencontrer tout d'abord des célébrités de notre microcosme, Pierrot Rias, France Guillaume, Ruben Gomez, Jean-François Pernet... , mais aussi une équipe fort sympathique de médecins qui œuvrait dans l'intérêt des spéléos. Le motif phare était alors la médicalisation des secours, France Guillaume (alors présidente) et Olivier Kergomar avaient soutenu leur thèse depuis peu, la spéléo alpine était en pleine expansion, et il y avait parfois de la casse...

Mais c'est à la fin de mes études que je me suis vraiment impliqué dans la commission, tout d'abord en soutenant une thèse sur la spéléo, puis en organisant la partie médicale du congrès de Carpentras, en 1990. Peut-être est-ce cet événement qui redynamisa un peu la commission, qui sommeillait alors, tenue à bout de bras par Jean Bariod depuis quelques années ? Quoi qu'il en soit, j'ai profité de ce rebond d'activités pour m'intégrer à l'équipe, qui sera dirigée par Thierry Coste de 1993 à 1999.

C'était un élargissement de la vision des choses à la CoMed, et l'on réalisait qu'il n'y avait pas que le secours comme problème : le risque infectieux, la mortalité cardio-vasculaire, les gaz toxiques en explo et secours, la mortalité en plongée, la nocivité potentielle du Radon, les pathologies d'expédition, autant de sujets qui allaient nous passionner...

Les publications ont aussi été un objectif, avec plusieurs articles et ouvrages issus de nos recherches : rage et chauves souris, histoplasmoses, rapport Radon, mortalité cardiologique, bibliographies...

Mais si les centres d'intérêt se multipliaient, nous ne laissons pas pour autant tomber les secours, preuve en est la concrétisation du concept d'assistance aux victimes, chère à Jean Bariod. Depuis, les stages s'enchaînent, la publication sur le sujet a été épuisée en quelques mois, et nous continuons à faire évoluer le sujet.

Sur le plan de l'enseignement, je mis à profit mon expérience de stagiaire FFS pour mettre en place avec

quelques volontaires actifs (Claire, Raoul, Yves, Thierry, Jean-Pierre...) une politique d'intervention en stages de cadres. Nous n'allions hélas ensuite pas pouvoir honorer toutes les demandes.

J'ai donc pris la direction de la commission en 2000, un peu dépité par l'épuisement moral dans lequel se retrouvait Thierry après ces années à la place que j'occupais désormais. Je n'imaginai pas me retrouver dans le même état huit ans plus tard... Car si le travail de président de commission apporte quelques satisfactions, les soucis m'ont paru encore plus nombreux. Il n'a en effet pas toujours été simple de trouver un remplaçant à chaque réunion du comité directeur, de gérer tant de choses après des journées de 12-13 heures de boulot, de se heurter à l'inertie des uns, l'obstination des autres... Mais le point d'orgue fut pour moi le dossier plongée, pour lequel je réalisai que la fédération était prête à reléguer la sécurité de certains de ses pratiquants au second plan face à une soit disant « liberté de pratique ». Alors même que de nombreux dirigeants me disaient

en douce « tu as raison, ne laisse pas tomber », aucun n'eut le courage de déplaire à son électorat... et les recommandations de sécurité de la CoMed furent soumises à l'avis de l'assemblée générale de Poligny, alors même que la plongée spéléo continue d'être 35 fois plus mortelle que la spéléo seule. Cet événement marquera la fin définitive de ma motivation, et un questionnement sur l'utilité d'avoir sacrifié autant de mon si rare temps libre...

Mais ces huit années passées à la direction de la commission m'ont permis aussi de travailler avec une équipe d'amis, de participer activement à l'éclosion de la

commission, de faire de la spéléo aux quatre coins de France (Bramabiau, Gournier, la PSM, Malaval, Valat Nègre,...), de participer de près à la vie de la « fédé », de rencontrer des gens passionnants, et c'est cela que je me plais à retenir désormais.

Dr Jean-Michel OSTERMANN, mai 2010



Lors de notre réunion annuelle de 2009 en Lozère, la CoMed a eu le grand plaisir de visiter une partie de la grotte de Malaval, sous la conduite de Michel Bouthors et de Frédéric Roux, grands connaisseurs des lieux et surtout éminents photographes. De cette sortie mémorable, Michel nous a fait l'amitié d'un clin d'œil. Merci pour ce message chaleureux.

Or doncques, le dimanche 9 novembre de l'an de grâce 2008, par une météo relativement sereine pour la saison, deux Auvergnats Frédéric Roux et votre serviteur toquèrent sans succès à la fenêtre du gîte de la Fage à 8h39.

A peine dans la rivière la sortie se transforme en séance photo. Cette orientation de la sortie ne sera pas démentie, au point de me poser la question de l'intitulé de la commission et de ses objectifs ;-)

Les locataires ne semblant pas être là, bien qu'incrédules, nous prîmes la route des Combes afin de nous faire une opinion. Dès la sortie du village, nous rencontrons Eugène, nous informant que nos médicos sont au petit déjeuner à la chambre d'hôtes, d'ailleurs les voici.

Après les effusions de circonstance, nous prenons la route des Combes pour aller au puits de la Gleyse et descendre visiter les Blanches et Super Blanches.

C'est vers 10h20 que nous entamons la descente. Nous ne manquons pas de remarquer l'ingénieux dispositif installé par le proprio destiné à doucher les visiteurs dans le puits.



C'est à qui mitraillera le plus les passages concrétionnés, les photos se comptent par centaines. Cette frénésie du déclencheur permet heureusement à certains de ramener de beaux souvenirs de cette visite.

N'empêche, que serait-ce si cette sortie avait été une sortie de la Commission Audio-visuelle !

Sacrés COMEDIENS !

Tout cela nous conduit à une sortie vers 15h30, ce qui, avec le casse-croûte à la cabane et les explications soporifiques du guide ne nous a pas permis d'envisager une visite aux Bleues.

Ce sera pour une autre fois...

Michel Bouthors



Puisque le bêtisier devient un exercice obligé de toute structure, n'hésitons pas à sacrifier aux paparazzi de ce nouveau culte médiatique et à nous vautrer dans le ridicule. L'esprit carabin hante encore nos neurones fatigués de diafoirus

grisonnants, du moins pour les plus âgés...

Alors si vous avez toujours voulu savoir ce qu'il se passait dans les réunions CoMed, voilà de quoi étancher votre soif de savoir et, avouez le, votre frémissement à l'idée de connaître les pratiques secrètes de la commission. Nous ne dévoilerons évidemment pas tout, afin de garder une part de mystère, qui ne sera accessible qu'au candidat initié.

La CoMed pour les nuls...

En avant première de la parution prochaine du dernier opus de ce célèbre guide, voici quelques extraits significatifs autant que déjantés, sous forme d'un abécédaire impertinent, écrit les doigts dans la prise.

A - ASV

Triomphe absolu de la CoMed, ce concept hardi autant qu'innovant, veut que l'on assiste et que l'on cajole une victime sous terre, en attendant qu'elle puisse être sortie par un moyen quelconque relevant de la section «terrassment» du SSF. Rien n'est trop beau pour la victime : éclairage à gogo, infirmières affriolantes autant que dévouées, café sucré, tente chauffée, repas mijoté, duvet moelleux...

Et pour son évacuation ça continue !

Civière confortable, porteurs attentionnés et précautionneux, ascenseurs pour remonter les puits, accueil chaleureux à la sortie et balade en hélicoptère pour ceux qui ont choisi le forfait « Super + ».

On s'étonne encore qu'il n'y ait pas plus d'accidents, les gens sont tellement profiteurs maintenant...

Vous leur donnez « ça », ils prennent « ÇA »...

B - Bibliographie

1500 références, notre base de données médicales repose sur les frêles épaules de JMO. Mais quelle énergie et quel dynamisme !!

C - Canyon

Synonyme d'invasion. On



était tranquillement entre spéléos et voilà t'y pas que ces dissidents hédonistes viennent brouter effrontément nos terrains de jeu. La CoMed compte désormais trois canyonistes pur jus, plus quelques autres qui s'y adonnent en cachette. Ç'en est trop ! Mais que fait le conseil de discipline ??

D - Dopage

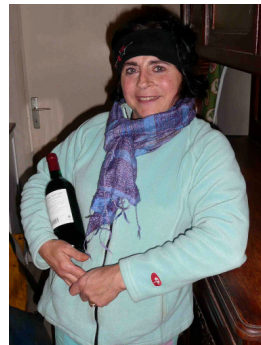
La CoMed a dit courageusement NON au dopage.

De toute façon, les amphétamines sont hors de prix, l'alcool détruit (si, si !), l'herbe est faite pour les ruminants sauf en Ardèche, le sexe c'est dépassé, le tabac donne mauvaise haleine, on ne trouve plus de LSD ni de mescaline.

A côté de tout ça, les corticoïdes, les anabolisants et les bêta-mimétiques, ça fait ringard et petit bras (enfin si on peut dire...).

Non, le seul traitement de soutien

validé par la Comed, c'est l'EPO, eau-pastis-olives. Rien que du naturel, pas vrai Marcel !?



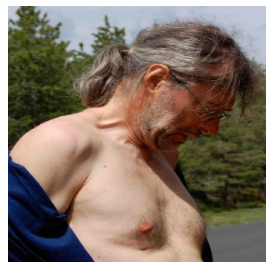
E - Exhibitionnisme

Dans la gamme des pervers polymorphes,

l'exhibitionniste est très bien représenté dans le milieu

spéléo. La CoMed ne pouvait pas être en reste. Elle montre fièrement son anatomie

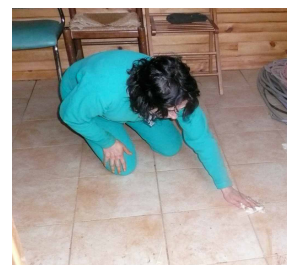
de rêve comme chacun pourra le constater. A quand le calendrier «les Dieux du trou» ??



F - Femmes

Dans notre milieu très machiste, la CoMed est une oasis de parité. La féminité a droit de cité et une place toute particulière est réservée aux femmes, comme en atteste ce document pris sur le vif.

Une commission créée par une femme ne pouvait pas renoncer à ses valeurs originelles et nous sommes fiers d'accueillir nos alter ego féminines. D'ailleurs la CoMed va prochainement renouveler ses effectifs sur www.meetic.com, Avis aux candidates !

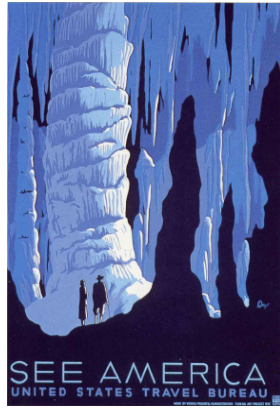


G - Grottes

Ben oui, quoi, les grottes, c'est notre job.

Pour la CoMed, c'est encore mieux quand ce sont des grottes aménagées. Plus besoin de nettoyer le matos après, on y voit clair tout le temps et le guide nous donne

des explications pertinentes. Parfois même on a des réductions sur le billet ! Que rêver de plus ?



l'on voit ici dans sa posture préférée et tout dernièrement le Saint-Esprit qui vient illuminer son président. On cherche activement une Marie-Madeleine pour remplacer Annick...

K - Kit

La CoMed ne porte jamais de kit. S'il en est besoin, des porteurs s'en chargent. Pour nos missions, nous devons conserver la plus parfaite condition physique, même à -30. Si vous êtes sherpa vous-même ou si vous avez envie d'être utile, n'hésitez pas à nous rejoindre. Vous aurez l'insigne honneur de participer modestement à l'avancée de la Science auprès de sommités reconnues.



Quelle chance pour vous, bande de cancrelas !!

L - LED

Où ça des « laides », je vois que des jolies filles ici... !

La CoMed est restée fidèle à la tradition et arbore fièrement sa dudule ou calbombe (oui, même les filles elles en ont une !). Allez faire un point chaud avec une Scurion... Point de salut hormis l'acéto !! Sacré nom d'un chien !



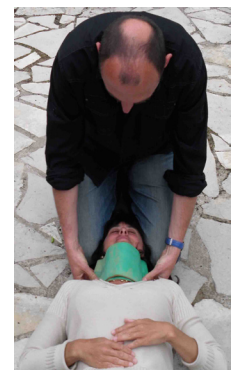
M - Masochisme

Au rayon psy, la CoMed décline fièrement quelques chapitres de l'histoire des perversions.

Nous assistons ici à une terrible épreuve d'initiation, où Diego, notre sorcier cantabrique ex-terroriste basque, inflige à un malheureux volontaire désigné, un supplice atroce. Entre la poire et le fromage il essaye de lui démettre l'épaule devant une assemblée pétrifiée de stupeur.



Cette tentative d'écartèlement ne réussira pas cette fois-ci, fort heureusement car la CoMed manque de candidats. Il fallait en laisser pour une prochaine réunion. Réunion dans laquelle on peut y admirer une magnifique tentative d'étranglement à la SamSplit, méthode d'initiation très en vogue chez les canyonistes.



H - Hommes

Ne vous y trompez pas et ne jugez pas trop vite... Les hommes aussi participent aux tâches ménagères. C'est l'équilibre parfait !

Une démonstration ci-dessus...

I - Informatique

Pas une seule réunion sans qu'un régiment d'ordinateurs ne soit mis en batterie. Des câbles dans tous les coins, des souris, des disques durs, des prises multiples, des clés USB qui virevoltent en permanence, sans oublier le vidéoprojecteur...

C'est plus de la spéléo, c'est Microsoft qui devrait nous sponsoriser ! Vous comprendrez pourquoi la moitié



de la réunion est occupée à régler les problèmes de connexions et de compatibilité entre les différentes pièces de ce puzzle, quand on y parvient.... Surtout que certains s'ingénient avec une constance diabolique à brouiller les pistes avec leur Mac !!

Pas étonnant que les dossiers n'avancent pas, c'est la faute aux ordinateurs.

J - Jésus



La CoMed a eu « Dieu » comme président pendant 10 ans en la personne de J. Bariod. Pour faire complet dans la série, elle a reçu également Jésus, que



N - Neurasthénie

Eh oui, le doute nous assaille parfois dans nos travaux. Nous ne sommes que des hommes, après tout, même les femmes. Allons nous y arriver ? Laurence sera-t-elle contente de nous ? C'est dur. Très dur. Certains ont du mal à résister à la pression et se laissent aller à la mélancolie. Les malheureux ne s'en remettent pas toujours et finissent bien tristement. Mais c'est la dure loi de la CoMed.



O - Organisation

Le maître mot pour que nos réunions soient efficaces. Guy nous a même dressé la liste de ce que chacun doit emporter, pour ne pas se retrouver en carafe à chercher un stylo ou une rallonge électrique à 2h du matin à Caniac-du-Causse.

Un souvenir cuisant de nuit blanche (à cause de JP) lui a même fait rajouter les gouttes pour le nez et le sirop pour la toux. On vous le dit, c'est notre mère à tous...! Grâce à lui, nos réunions sont plus sereines, pas un bouton ne manque.

Il n'y a que les neurones qui manquent à l'appel !!

P - Psychiatrie

La CoMed est d'autant plus compétente en psychiatrie, que certains de ses membres n'ont aucune difficulté à se mettre en situation.



La galerie de portraits, dont voici deux extraits, vous le montrera amplement. D'ailleurs un des prochains sujets que va traiter la

commission est la transposition du certificat médical d'internement d'office appliqué à la spéléo.

Q - Quincaillerie

Le matériel de progression n'a plus de secret pour nos valeureux toubibs.

Mais c'est quoi tout ce b....! Elle passe où la corde ? P....n de mousquif qui se met en travers !

Mais vas y, lâche tout, j'te dis, ça devrait tenir...



R - Réunions

Bon, on ne fait pas non plus que le ménage, on travaille également. Si, Si !

Et même beaucoup, voir beaucoup trop pour certains ! Mais, bon an mal an, les dossiers progressent, les discussions enflammées durent jusqu'à plus d'heures, entrecoupées



de pauses multiples : rafraîchissements pour les jeunes, alcools forts pour les vieux, pause pipi pour les autres. Le repas qui s'éternise, la projection photo de la dernière expédition et tout le monde est au lit pour récupérer de tels efforts. Selon le gîte occupé, la nuit sera bercée de doux ronflements venant des lits improbables où des corps épuisés s'affalent pêle-mêle dans un profond sommeil.

Et puis le lendemain c'est la sortie spéléo ou canyon. C'est l'occasion pour chacun de réviser ses techniques et de régler son matériel, qui n'a plus servi depuis 10 ans,

et qui a fort bizarrement rétréci (ça doit être la climatologie calamiteuse du garage...). Ou alors du matériel neuf, qui n'est jamais



fourni avec un mode d'emploi très clair, donnant quelques dialogues et réflexions savoureuses.

C'est pourquoi faire les longues ?

Comment ça mon casque de 14-18 n'est pas étiqueté CE ? Bon, si j'ai bien compris, au fractio, je me longe sur la dev (elle est où la dev déjà ?), je fais une clé sur la corde et j'enlève le baudard pour passer le descendeur dans le nœud. J'ai tout compris...

Et oui, pour certains, la lecture du Marbach est déjà très lointaine, faut être indulgent.

D'ailleurs, à chaque réunion, on prévient le SSF local afin qu'il soit en alerte maximum. Sous terre on ne sait jamais. Pour le coma éthylique durant la réunion, le 18 suffira.

De retour de la sortie, les imaginations vont bon train. On voit des -1000 partout, l'urgonien et l'ursus speleus n'ont plus de secret pour personne, on trinque à vadose et à haute dose, on échafaude des projets mirifiques sur la transmission de la maladie du sommeil par la pipistrelle africaine ou l'approche sensitivo-comportementale du collapsus hémorragique chronique.

Vous voyez, rien que du lourd !

Dès le retour de la réunion, le travail à domicile commence : les comptes-rendus, la préparation de la

Feuille de liaison, le site Internet, etc. Du moins quand la fédé nous laisse tranquille et ne nous abreuve pas de questions insidieuses sur le budget ou un congrès à préparer...

S - Sexe

Ah, vous l'attendez tous ce chapitre !?

Ne faites pas les innocents !

Je vous sens tout émoustillés, non ? Eh bien non, il n'y a pas de partouzes ici, même à plusieurs dans le même lit, tous sexes confondus. L'idéal, chevillé au corps, du travail sérieux et bien fait et de celui qui reste à faire, nous ôte toute envie d'imaginer les scénarios cochons que vous êtes tous en train de délirer, bande de vipères lubriques !

Il y a parfois des dérives, mais elles sont après tout bien innocentes, comme on peut le voir ici, aux prises avec une poupée gonflable d'un modèle très spécial.



T - Toxicomanie

Plus personne ne fume à la CoMed, du moins ça ne se voit pas. Le dernier on l'a tellement « tabassé », qu'il a crié grâce.

Évidemment certains sont tombés dans la boisson, mais on est en France après tout, il s'agit de patriotisme plus que de dépendance.

Et puis il y a pire. Certains, originaires du sud, sont des accros du « Car-en-sac » ! Ils les amènent par sacs de plusieurs kilos. Il faut les voir plonger sans vergogne leurs mains fiévreuses dans la bassine de sucrerie pour s'en gaver pendant les



réunions en psalmodiant frénétiquement « HA-RI-BO » comme nos Krishnas de la belle époque.

Ce spectacle navrant ferait douter de la nature humaine. Heureusement ces pauvres diables retrouvent leurs esprits quand le sac est vide.

La drogue a une demi-vie courte. Ou alors ce sont des acétyleurs précoces (non pas ceux-là, les autres), qui métabolisent la réglisse dans le cycle de Krebs sous une forme isomérique non toxique. C'est un sujet de thèse idéal...



U - Urgences

N'ayant pas trouvé de définition

ni d'illustration de ce terme dans le milieu médical spéléo, nous restons ouverts à toute suggestion par retour de courrier.

Ah si, urgent, trouver le tire-bouchon et les « Car-en-sac » (voir plus haut).

V - Vidéoprojecteur

Celui-là on le cherche toujours, il faut le récupérer à Lyon, vérifier que les câbles sont bien présents (ça c'est du vécu !). Et en plus on le partage avec on ne sait pas qui. Heureusement Guy a toujours un labo compatissant pour nous en prêter un en cas de problème.



W - Water-Closet

C'est la pièce la plus fréquentée lors des réunions CoMed. D'abord par les nombreux prostatiques, la moyenne d'âge suivant la courbe fédérale, puis par les filles..., d'où un notable encombrement aux toilettes ou autour du gîte s'il ne fait pas trop froid...



Et quand, dans les contrées

lointaines et sauvages où nous nous aventurons, ces fameux « petits-coins » sont absents, la nature

généreuse est là pour subvenir à

nos besoins.

Bizarrement, la présence d'un réverbère en pleine nature n'a pas encore trouvé d'explication logique. Mais que fait Karstologia... ?!!

X - comme X

Vingt-quatrième lettre de l'alphabet, dix-neuvième des consonnes ! Ça vous en bouche un coin... ! Monsieur X, film X, chromosome X, rayons X, né sous X, plainte contre X, Zézette « épouse X »,...

La lettre « X » implique un contexte de mystère. Laissons donc planer le mystère sur la présence de cette lettre ici et remercions Wikipédia de son aide...

Y - Yo-yo

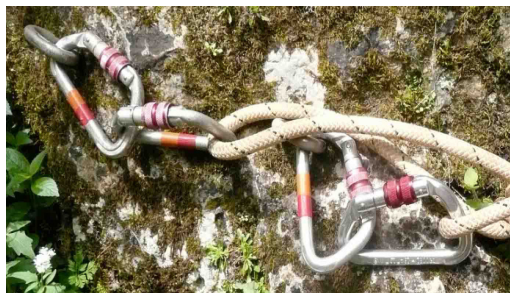
Effet mal contrôlé lors de la remontée sur corde, quand le baudrier n'est pas bien réglé et que la corde n'est pas assez



rigide (j'ai bien dit la corde).
C'est normal si j'ai le croll au niveau des yeux ?

Z - Zycral

Ah bon, il y a mieux que les mousquetons acier ?
La CoMed a découvert le Zycral, même qu'on l'a pris en photo...



Mais trêve de plaisanterie...

La vie de la commission ne se résume pas à ces détails. Maintenant que vous savez tout ou presque tout sur la CoMed, effectuons une petite promenade iconographique au travers des dernières années. Une galerie de portraits de nos illustres membres en pleine activité au service des fédérés. Et n'y cherchez pas de messages subliminaux ésotériques ou de contrepèteries salaces, ou de sous-entendus graveleux, non, rien que la vérité toute nue... Toujours avec le sourire !!

Les activités de la CoMed sont diversifiées. La mécanique automobile, est finalement assez occasionnelle comme ici, où le président est au sens propre « les mains dans le cambouis ».



Non, l'activité la plus notable est l'humanitaire.

Cette vocation, somme toute assez naturelle pour des french doctors, est bien mise en valeur dans ces emblématiques portages de câbles, venant en aide aux populations défavorisées du tiers monde. N'ayant pas de sacs de riz à disposition, nous avons fait avec les moyens du bord.



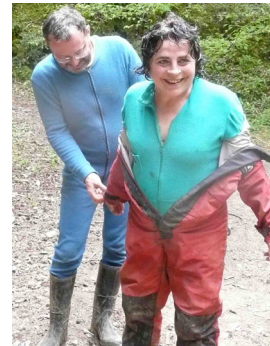
Cette mission, loin des journalistes et des médias, s'est déroulée dans les lointaines landes de Lozère, pour soulager les autochtones dans leur dur labeur. On voit ici que les présidents ne



s'économisent pas... En remerciement, le chef du village nous aura permis d'admirer les splendeurs de sa grotte.

On pourra rapprocher de cet état d'esprit, la remarquable galanterie qui règne à la CoMed. On peut constater l'ambiance très « vieille France » au service de notre représentante du CD.

En retour, la référence au chef est marquée. Nos « pom-pom girls » se chargent du confort



psychologique du président... qui devient une place très enviable !!



Un détail qui montrera la sophistication des membres de la commission, qui ne rechignent pas à un certain confort, comme ces chaussons, bien utiles dans les réunions hivernales.

Parmi ses multiples activités, l'archéologie n'est pas inconnue à la CoMed. Nous voyons d'ailleurs que certains y retrouvent leurs racines... Ah, avec quelle fière allure notre chef de tribu arbore-t-il son casque customisé façon « Guerre du feu » !

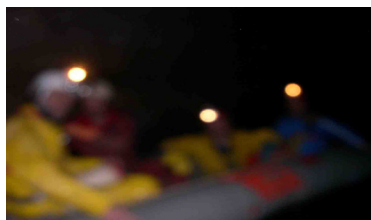


Dans le même registre, la Comed a contribué à identifier un faussaire en gravures rupestres. Pris sur le fait en train de barbouiller les murs d'une cavité lotoise, en voulant faire croire qu'il avait trouvé un Chauvet II. Nous



n'avons pas voulu révéler son identité afin de ne pas violer le secret de l'instruction en cours.

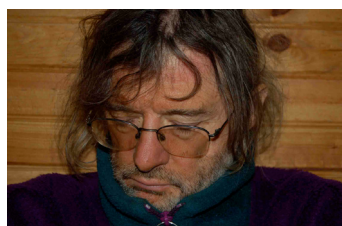
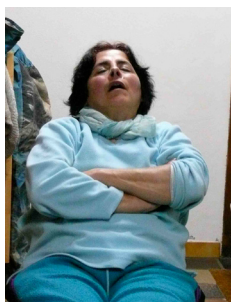
Dans le cadre « spéléo et canyon pour tous », thème fédéral et fédérateur pour 2010, la CoMed travaille sur les pathologies chroniques.



Elle a lancé une expérience unique, reconstruire l'image que perçoivent les myopes sous terre. Grâce à un laboratoire de recherche spécialisé, faisant appel aux dernières

innovations en technologie informatique, voici enfin le résultat accessible à toute la communauté scientifique. Le myope voit flou et chacun pourra se rendre compte ici du résultat. Merci qui ?

La CoMed travaille aussi sur la chronobiologie, dont tout spéléo a entendu parler, avec des expériences sur le sommeil. La première image correspond à une tentative d'épuisement forcé, suite à des heures de réunions tardives autant qu'arrosées. Résultat sans commentaires.



La deuxième, plus originale et plus proche des tortures psychologiques, a consisté à soumettre un volontaire (bien malgré lui) à un exposé intense de karstologie appliquée.

On voit que le malheureux n'a pas pu résister très longtemps à cette terrible expérience, sous le regard consterné de l'expérimentateur.



La CoMed a gardé son esprit jeune et primesautier, avec des jeux bien innocents.



Par exemple faire semblant de soutenir la voûte..., ou bien tenir une stalagmite pour éviter qu'elle ne tombe... Ah, ah, ah, qu'ils sont donc drôles et sympathiques ces joyeux lurons !!



Malgré toute cette bonne humeur, on voit quand même que l'ambiance n'est pas toujours aussi « bon enfant », en voyant cette brochette de tristes sires, reflet des heures de travail harassant de la commission.



Terminons par une photographie de groupe. Lors de la réunion du XXXe anniversaire, la commission s'est photographiée sous terre, après une vertigineuse descente (c'est encore loin l'Australie ?), et en surface.



On remarquera la présence très appréciée de Laurence Tanguille, et, restés en surface, de Jean Bariod et Claude Roche.

Il y aurait tant à dire sur la CoMed, mais nous arrêtons là ce portrait impertinent, pour laisser se calmer les esprits et reprendre le cours normal des travaux de la meilleure des commissions fédérales...

Jean-Pierre Buch



*Et voilà nos dames de cœur,
si chères à la*



Laurence...

En mai 2009, les sommités médicales de la fédération m'ont conviée à participer à la commémoration des 30 ans de l'existence de la commission médicale, près de Millau.

Cette commission qui a, au cours de son existence, eu comme charge d'établir le règlement anti-dopage d'une des rares fédérations non compétitives, contribue régulièrement à produire des études et expertises sur les apports de l'activité sur la santé physique et mentale des pratiquants ce qui, sans doute, laisse augurer une très longue espérance de vie pour la commission.

Le légendaire esprit carabin a sans doute trouvé au sein de la FFS, un terreau fertile propice à son épanouissement au point qu'on pourrait se demander si la perfusion mise en place n'a pas créé une addiction telle qu'on ne pourra plus la débrancher. De nombreux chantiers ont été ouverts et menés à terme, d'autres ne manqueront pas de s'ouvrir. Gageons que la commission les conduira, comme elle l'a toujours fait, dans un esprit mélangeant convivialité et expertise.

Laurence Tanguille
Présidente de la fédération
française de spéléologie



C'est par l'intermédiaire du Docteur Jean-Michel Ostermann, président de la CoMed (2000-2008) que je participe à cette commission depuis 2002 en tant que représentante du comité directeur de la FFS. Les échanges se réalisent surtout par e-mail et via le site internet. Le point d'orgue se situe lors de la rencontre annuelle au mois de novembre durant 3 ou 4 jours où nous avons l'occasion de découvrir une région karstique différente.

Ces journées sont réparties entre des échanges sur les travaux en cours, des moments de détente où l'humour est de mise (regardez le bêtisier) et une sortie spéléo. J'ai des souvenirs de réflexion intense sur la nécessité de recommandations en plongée avec la mise en place d'un certificat annuel car les accidents sont nombreux mais l'AGN

en a décidé autrement, éviter les contraintes !!!

J'apprécie les riches échanges qui peuvent s'effectuer sur les articles ou les travaux réalisés par les médecins sur l'histoplasmosse, le radon ou les pathologies spécifiques en expédition.

Ces réunions apportent à la FFS un enrichissement avec des réflexions communes avec le SSF, sur la médicalisation avec des spécificités et l'importance des stages ASV.

La Comed a mis un coup d'accélérateur et a participé activement au congrès de Sault en 2010, « spéléo et canyon pour tous », en apportant ses compétences et son regard sur des publics spécifiques avec également la publication de plusieurs articles dans Spélunca.

Souhaitons que la CoMed conserve un regard scientifique avec passion et humanité en apportant son expertise.

Annick Menier
Vice-présidente de la fédération
française de spéléologie

Annick...

